

# Le Creusot : débrayage au lycée Léon-Blum après l'agression d'un professeur

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/saone-et-loire/le-creusot/creusot-debrayage-au-lycee-leon-blum-apres-agression-professeur-1579995.html#xtor=EPR-521-\[france3regions\]-20181123-\[info-bouton6\]&pid=](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/saone-et-loire/le-creusot/creusot-debrayage-au-lycee-leon-blum-apres-agression-professeur-1579995.html#xtor=EPR-521-[france3regions]-20181123-[info-bouton6]&pid=)



**La majorité du corps enseignant a exercé son droit de retrait, ce vendredi 23 novembre 2018, au lycée Léon-Blum du Creusot.**

Les enseignants ont cessé le travail ce vendredi 23 novembre 2018. Ils ont décidé d'exercer leur droit de retrait suite à une agression de professeur qui s'est déroulée la veille, a-t-on appris sur place du corps enseignant confirmant une information du *Journal de Saône-et-Loire*.

Par Maryline Barate

Publié le 23/11/2018 à 09:59 Mis à jour le 23/11/2018 à 17:40

Les cours ont grandement été perturbés aujourd'hui au lycée Léon-Blum, au Creusot en Saône-et-Loire. Selon les enseignants, 90% des professeurs de l'établissement ont fait jouer leur droit de retrait depuis 8 heures ce matin. Ils ont tenu une assemblée générale pour trouver des solutions au phénomène de violences scolaires.

Ils entendent ainsi alerter sur un fait grave qui s'est déroulé la veille Un de leurs collègues a été insulté et menacé par un élève, lequel est revenu à la charge deux heures plus tard avec deux camarades. Un nouvel épisode dans une longue liste d'incivilités. Ces enseignants estiment devoir faire face à un climat dégradé au sein de l'établissement et à ses abords depuis plusieurs mois.

Bousculades, insultes, jets de pierres

« Les chiffres sont éloquentes : en l'espace de 50 jours de cours, 180 exclusions de cours (punitions) et 115 journées d'exclusion (sanctions) de l'établissement ont été prononcées et plus de 200 heures de retenue ont été effectuées ; en l'espace de 3 semaines, l'alarme incendie de l'établissement a été déclenchée abusivement 48 fois. (...) Pendant la journée

du 12 novembre, la quasi-totalité des casiers des élèves ont été dévalisés. Au déclenchement quotidien de l'alarme incendie, s'ajoutent les dégradations des systèmes incendies. Toute intervention du personnel de l'établissement nous expose à des agressions verbales ou physiques. Cette insécurité s'étend aux abords de l'établissement. Les chauffeurs de bus scolaires sont visés par des insultes. Des élèves ont été ciblés par des jets de pierres à l'arrêt de bus voire dans les bus », liste un communiqué de presse des personnels.

Nouvelle assemblée générale lundi

Les enseignants se disent soutenus par de nombreux élèves et parents d'élèves qui souffrent aussi de cette « atmosphère délétère ». Une nouvelle assemblée générale est prévue lundi matin à 8 heures afin que les personnels déterminent les suites de leur action.

Le reportage d'E. Pinsonneaux et R. Liboz avec :

- Christophe Miguet, enseignant de SVT
- Mathieu Henriot, enseignant de mathématiques
- Marc Aubert, proviseur du Lycée Léon-Blum
- 

## **LE CREUSOT : Les profs du lycée Léon Blum ont exercé leur droit de retrait ce vendredi matin**

<http://www.creusot-infos.com/news/vie-locale/le-creusot/le-creusot-les-profs-du-lycee-leon-blum-ont-exerce-leur-droit-de-retrait-ce-vendredi-matin.html>

23/11/2018 17:51

Lu 16298 fois



Professeurs, personnels et lycéens en ont ras le bol des incivilités galopantes qui avaient déjà entraîné 50 exclusions avant les vacances de Toussaint.



C'est l'agression verbale et physique d'un professeur jeudi, qui a mis le feu aux poudres. Les personnels demandent plus de moyens d'encadrement et de surveillance. ACTUALISE : Un communiqué des personnels du Lycée Léon Blum

Ce vendredi matin, les professeurs du Lycée Léon Blum, ainsi que tous les personnels, ont donc majoritairement décidé d'exercer leur droit de retrait, après l'agression verbale, mais aussi physique d'un professeur jeudi en fin de journée. «Oui on peut parler d'agression physique, car il a été pris et tiré par le bras, par un élève», ont expliqué, à creusot-infos, Anne-Sophie Birembaut et Mathieu Henriot, élu au conseil d'administration.

Les élèves, les enseignants et les personnels, se sont regroupés sur la grande esplanade du Lycée pour une grande explication aux élèves du Lycée, en présence de Marc Aubert, proviseur de l'établissement.

*«Depuis le début de l'année scolaire, les incivilités se multiplient, avec des agressions verbales, des provocations, des dégradations et des déclenchements particulièrement nombreux de l'alarme incendie. Il y a très clairement un manque de personnels. Nous avons 4 CPE et il serait prévu qu'il en reste 3 à la rentrée de septembre prochain, alors qu'il nous en faudrait un de plus. Idem pour les AED. Il en faudrait un de plus».*

Les enseignants ne manquent pas de souligner que la direction apporte des réponses aux problèmes : *«Il y a eu 50 mesures d'exclusion avant les vacances de Toussaint. Mais ça continue. On sait tous que les problèmes sont le fait d'une minorité. Le règlement a été appliqué, mais on se rend compte aujourd'hui que ce n'est pas suffisant, puisque les déclenchements d'alarmes subsistent, tous comme les incivilités dans l'établissement et envers tous les personnels, absolument tous les personnels. Nous avons le soutien de Madame Salamand, la représentante des parents d'élèves. Il y a un mouvement solidaire de tout le monde, parce que le ras le bol est général. C'est pour cela que nous avons exercé notre droit de retrait».*

Après les explications en plein air, les professeurs se sont regroupés dans une salle pour élaborer une motion. Ils souhaitent que les autorités soient alertés au plus vite sur les problèmes et sur les besoins en personnels pour juguler un problème que la grandeur de l'établissement a amplifié par rapport aux précédentes années scolaires.

Les Lycéens ont eux été nombreux à se retrouver dans une salle pour établir des constats, échanger, voir comment une mobilisation peut permettre d'en finir avec des problèmes qui sont le

fait d'une minorité et qui exaspèrent tout le monde. A un point qu'en début de semaine, un personnel est passé par les urgences en raison de douleurs à la poitrine... générés par du stress.

**Alain BOLLERY**

**(Photos Alain BOLLERY)**

### **Communiqué des personnels du lycée (vendredi) :**

Jeudi matin, une fois de plus, la fois de trop, l'un de nos collègues a été agressé alors qu'il cherchait à remettre de l'ordre dans le couloir et ce, pendant l'un de ses cours : aux insultes et aux menaces se sont ajoutées les violences physiques.

Cet incident révèle une atmosphère délétère qui ne fait que s'aggraver. Les chiffres sont éloquentes : en l'espace de 50 jours de cours, 180 exclusions de cours (punitions) et 115 journées d'exclusion (sanctions) de l'établissement ont été prononcées et plus de 200 heures de retenue ont été effectuées ; en l'espace de 3 semaines, l'alarme incendie de l'établissement a été déclenchée abusivement 48 fois.

En plus des difficultés habituellement rencontrées au quotidien dans tout établissement scolaire (classes surchargées, salles parfois trop petites ou mal adaptées, pénurie de matériel informatique, etc.), des incivilités (dégradations du matériel et des locaux – neufs ! - , manquements aux règles élémentaires du savoir-être et du savoir-vivre, etc.), nous devons à présent faire face à des problèmes de violences verbales et physiques allant crescendo et touchant l'ensemble des personnels et des élèves.

Les insultes et les bousculades s'adressent dorénavant tout autant aux adultes qu'aux élèves. Les jets de projectiles, parfois de gravier ou de pierres, se multiplient jusque dans les salles de cours. Pendant la journée du 12 novembre, la quasi-totalité des casiers des élèves ont été dévalisés. Aux déclenchements quotidiens de l'alarme incendie s'ajoutent les dégradations des systèmes de sécurité incendie : 64 extincteurs déclenchés et une quarantaine dégoupillés pour un montant de 7400€. Toute intervention du personnel de l'établissement, qu'il s'agisse des enseignants, des personnels éducatifs et administratifs ou des agents d'accueil, d'entretien, de maintenance et de cuisine nous expose à des agressions verbales voire physiques.

Cette insécurité s'étend aussi aux abords de l'établissement : les chauffeurs des bus scolaires sont visés par des insultes, les riverains rapportent des dégradations à proximité du lycée, des véhicules ont été dégradés sur les parkings alentour et des élèves ainsi que des véhicules ont été visés par des jets de pierre aux arrêts de bus, voire dans les bus.

Les effectifs de la vie scolaire étant trop faibles pour contenir tous ces débordements, l'ensemble des personnels s'est mobilisé solidairement pour assurer la surveillance de l'établissement, en faisant notamment des « rondes » dans les couloirs mais cela reste insuffisant et nous sommes tous, personnels comme élèves, dépassés par les événements.

La situation en est arrivée à un point tel que nous enregistrons des démissions d'élèves ne supportant plus le climat général qui règne dans le lycée. Nous constatons également une usure psychologique parmi l'ensemble des personnels qui a déjà conduit à des arrêts de travail. Nous refusons de prendre le risque de laisser la situation dégénérer et c'est pourquoi nous exerçons ce matin notre droit de retrait.

Nous remercions les nombreux élèves et les parents d'élèves qui nous soutiennent activement dans notre démarche.

**Les personnels d'enseignement et d'éducation, les agents du Lycée Léon Blum**

[Cliquez ici pour voir notre reportage avec les lycéens](#)

















**LE CREUSOT : Quand les lycéens cherchent comment en finir avec les incivilités**                      **23/11/2018 14:10**                      **Lu 2716 fois**



**Les Lycéens de Léon Blum se sont rassemblés pour parler. Ils ont donné le sentiment d'une parole libérée face à ces incivilités qui pourrissent la vie de tout le monde à l'intérieur de l'établissement.**



**Le compte-rendu et le reportage photos de creusot-infos avec notre vidéo.**

«Un prof c'est un adulte et un adulte on doit le respecter»... Cela faisait déjà plusieurs dizaines de minutes d'échanges nourris quand, ce vendredi en fin de matinée, une élève du Lycée Léon Blum a lancé cette évidence. Tout le monde ou presque a acquiescé. Preuve que les lycéennes et lycéens qui se sont rassemblés pour parler, avaient le sens des valeurs.

Le droit de retrait exercé en début de matinée par les professeurs et les personnels de l'établissement (cliquez ici pour voir notre premier reportage) a de toute évidence marqué les esprits. Une action/réaction, s'inscrivant dans un mois de novembre décidément bien compliqué pour le Lycée Léon Blum, avec des agents de la Région, estampillés FO et CGT, qui étaient venus miner le caractère festif de l'inauguration du nouveau Lycée Léon Blum du Creusot, sans avoir déposé de préavis.

Pour le droit de retrait exercé ce vendredi matin, le préavis n'était pas nécessaire. Car cette action répondait à ce que l'on appelle pudiquement des incivilités. Un nom générique pour englober tous les maux dont souffrent notre société et qui dans un établissement scolaire ont forcément d'autres conséquences.

Alors forcément les élèves ont été autant marqués qu'interpellés par le droit de retrait qui a été exercé. Ils ont été invités à se rassembler, pour parler, échanger en compagnie de Lucas Tillocher, élève de Terminale ES, vice-président de La Vie Scolaire, avec à ses côtés plusieurs élèves volontaires pour monter au front.

Premier constat : De toute évidence la parole n'a pas eu de mal à se libérer. Les lycéens ont dit leur ressenti. Ils ont parlé librement. Très librement. Et ce n'est pas forcément simple quand les lycéens sont encouragés à dénoncer, anonymement, les auteurs de troubles. Car quand on est Lycéen, la dénonciation n'est pas forcément dans l'ADN. Mais elle est pourtant nécessaire. D'où l'idée de permettre à chacune et chacun de le faire de façon anonyme. Même si cela ne plait pas forcément à tout le monde.

Mais que faire ? Regarder sans rien dire, tourner la tête, pratiquer la politique de l'autruche ? Ou bien se dire qu'en finir avec deux ou trois éléments, qui représentent une minorité, sera bien pour tout le monde.

«Là on est tous d'accord, mais le problème c'est que ceux qui déclenchent les alarmes incendie ne sont pas là et s'en foutent. Et puis si un élève accuse gratuitement un autre, juste pour le faire plonger, qu'est-ce qui va se passer ? Comment la victime d'une affirmation fausse va pouvoir se défendre ?» a demandé en substance un élève.

Et pourtant il faut bien trouver une solution. En finir avec ces alarmes qui pourrissent la vie de tout le monde. En finir avec ces toilettes régulièrement dégradées et ce terrible constat : «Depuis le début de l'année scolaires, elles ont été plus souvent fermées qu'ouvertes !»

C'est évidemment inacceptable.

A ce stade des explications, il est important de préciser que le Lycée du Creusot n'est pas une exception. Car dans toutes les villes, les incivilités sont un véritable fléau. Simplement, jeudi soir, le curseur a franchi la ligne jaune. S'attaquer à une professeur comme cela a été fait n'est pas acceptable et ne doit pas être toléré. C'est pour cela que la réaction a été aussi forte ce vendredi matin. Pour bien marquer les esprits. Pour que chacun comprenne ou essaye de comprendre.

**Alain BOLLERY**

**(Photos Alain BOLLERY)**

Voir notre vidéo :

<h1 class="dmp\_JavaScriptDisabled-title">Video cannot be played.</h1> <div class="dmp\_JavaScriptDisabled-message"> Please enable JavaScript if it is disabled in your browser. </div>

**LE CREUSOT : Quand les lycéens parlent des incivilités**

**creusot-infos**

**Passer la liste**

**LE CREUSOT : Quand les lycéens parlent des incivilités00:41**



**Cérémonie du prix Renaudot des lycéens 201815:26**

**Moselle : les lycéens contre la réforme des retraites00:46**



Retraite lycéens - Mercredi 28 août 2013 02:54



« Parlons chimie » 2016 : découvrez le concours de communication des 32es Olympiades Nationales de la Chimie 05:04

Perles de lycéens Jean Noël LEBLANC sur M6 08:44

Les étudiants manifestent dans les rues d'Aix 00:16

LE CREUSOT : Les Lycéens contre la réforme des retraites 00:30

[ARCHIVE] Semaine de la démocratie scolaire : la participation des lycéens 02:09

Nouveau lycée et vie lycéenne 05:39

## Entre Guillemets :

«Avec le nouveau plan de circulation dans l'établissement qui va mettre mis en place, les changements de bâtiments devront se faire par la cour et non plus par les couloirs»

«Installer des caméras de surveillance ? Cela coûte très cher».

«Les toilettes ont été fermées plus longtemps qu'elles n'ont été ouvertes depuis le début de l'année. Les casser c'est pénalisant pour tout le monde»

«Déclencher une alarme incendie, c'est puni d'une exclusion définitive»

«Nous lançons un appel pour encourager les élèves à dénoncer ce qu'ils voient, y compris à se rendre à l'administration pour reconnaître l'auteur du délit sur une photo. Si vous voyez un élève déclencher une alarme incendie il faut le dire. L'objectif n'est pas de lyncher, mais de dire, informer et dénoncer».

«En cas d'incivilité que vous constatez, restez en en retrait et allez voir un adulte»

«Si vous êtes pris, vous êtes viré. Cette phrase là doit marquer les esprits»

«Une boîte va être mise en place pour déposer des mots, de façon anonyme»

«Dénoncer c'est parole contre parole. Que se passe-t-il si la dénonciation est fausse ?»

«Des suivis individualisés auront lieu pour les élèves qui auront été connus coupables»

«C'est aussi le rôle des délégués d'informer dans leurs classes de ce qui se passe»

«Combattre les incivilités dans les couloirs, c'est aussi le travail des surveillants»

«Pourquoi ne voit on personne dans les couloirs pendant les cours ?»

«Les insultes ce n'est pas que les profs qui les subissent. C'est tout le monde»

«Ce lycée a été conçu pour que l'on puisse circuler d'un bâtiment à l'autre sans passer dehors, mais aujourd'hui nous en sommes prisonniers» (un prof)

«Le rôle des parents d'élèves, c'est quand même de relayer à tous les parents»

«Un prof c'est un adulte, il doit être respecté»

«Oui vous avez le droit d'être choqué par ce qui s'est passé» (une prof)

«Il faut régler le problème du respect. Cela concerne tout le monde. Pas seulement les élèves envers les profs, mais aussi les élèves entre eux»

«Ca serait peut-être bien qu'une heure par semaine, avec un prof on puisse échanger sur les problèmes»

«Pourquoi dans le cadre de la semaine autrement, cette année, on ne ferait pas témoigner les profs de ce qu'ils vivent. Et pourquoi ne pas mélanger les élèves de plusieurs classes, pendant cette semaine là»

«Je ne suis pas persuadée que les violences contre les profs soient plus importantes qu'entre élèves. Mais qui le dit ?» (une prof)

«Dans le cas de harcèlement, ce qui marque c'est le manque d'empathie des auteurs envers leurs victimes. Si on veut libérer la parole, il faut explorer d'autres pistes. Ca peut être par l'écriture» (un prof)

**Alain BOLLERY**

### **En cours aussi...**

Des enseignants ont choisi d'aller en cours pour échanger directement avec leurs élèves sur les incivilités et les autres problèmes rencontrés.



























